

Consommation

## Nouvelle détente sur les prix



Les produits alimentaires et boissons non alcoolisées ont augmenté de 1,8% à fin septembre.

Sur les neuf premiers mois de l'année, l'inflation ressort au même niveau prévu par Bank Al-Maghrib pour l'ensemble de 2018, soit 2,1%. C'est le deuxième ralentissement, après celui de fin août : 2,2% contre 2,4% à fin juillet. Cette décélération tient principalement aux produits non alimentaires.

Deuxième mois consécutif de décélération pour l'inflation. À fin septembre, l'Indice des prix à la consommation (IPC) a enregistré une hausse de 2,1% sur un an, contre 2,2% à fin août et 2,4% à fin juillet, selon le Haut Commissariat au Plan (HCP). C'est pile le niveau d'inflation prévu par Bank Al-Maghrib (BAM) pour l'ensemble de l'année, lors de la réunion trimes-trielle de son Conseil le 25 septembre.

Ce ralentissement est principalement dû aux produits non alimentaires dont les prix ont augmenté de 1,8% sur un an. Cette catégorie est tirée par les biens et services divers dont l'IPC s'est apprécié de 6,5% en glissement annuel. La deuxième hausse la plus significative est celle enregistrée par l'enseignement (+2,2%). Les restaurants et hôtels voient pour leur part leur IPC bondir de 2%

sur un an. En outre, la communication est la seule rubrique qui a vu baisser ses prix à fin septembre (-0,2%).

Les prix des produits alimentaires ont flambé de 2,1% en glissement annuel. Dans cette rubrique, ce sont les boissons alcoolisées et tabac qui tirent vers le haut avec un indice qui explose de 12,1% sur un an. Les produits alimentaires et boissons non alcoolisées, eux, affichent une augmentation de 1,8%.

Sur les neuf premiers mois de l'année, Casablanca maintient son titre de ville la plus chère, avec un IPC à 122,6, en augmentation de 1,9%. Dakhla lui emboîte le pas avec un indice à 122. C'est également la ville où les prix ont le plus flambé durant cette période (+3,8%). Laâyoune et Tanger arrivent troisièmes ex æquo avec 121,9 chacune. L'inflation a été toutefois plus prononcée à Laâyoune (3%) que dans la capitale du Détroit (1,8%).

L'indicateur d'inflation sous-jacente, qui exclut les produits à prix volatiles et les produits à tarifs publics, aurait connu, selon le HCP, une hausse de 0,3% en glissement annuel, contre un prévisionnel de 1% pour l'ensemble de 2018, selon BAM. ■

Abdelhafid Marzak

Dakhla est la ville où les prix ont le plus flambé à fin septembre, avec 3,8%.